



# MATA ZANKAÏ NIGER

Comment vont les enfants ?

BULLETIN D'INFORMATIONS N° 3    SEPTEMBRE 2013

## Et le Niger ?

Cette année 2013 est une période trouble dans toutes les parties du monde et le Niger n'est pas épargné.

L'intervention française au Mali a influencé la sécurité au Niger : au mois de Février, la mission de l'ONG MATA ZANKAÏ-NIGER prévue pour accompagner et distribuer la tonne et demi de médicaments TULIPE a été annulée pour raison d'insécurité, sur les recommandations de l'Ambassade de France à Niamey.

Cependant les médicaments ont été acheminés par fret aérien et distribués à l'Hôpital du District de Say, Ganki et Mouléré par l'intermédiaire de notre représentante, Madame Bibata Laya Boubacar, et du médecin responsable du District de Say.

## Mais restons-nous « hors jeu » ? Pas du tout !

L'ONG MATA ZANKAÏ-NIGER participe au soutien de la Protection Civile au Niger à double titre : par l'envoi d'un VSAB en 2012 pour le Groupement National des Sapeurs Pompiers de la République du Niger (GNSP), et par son soutien en matériel médical et para médical depuis 10 ans à l'Hôpital National de Niamey (HNN), Hôpital de la Protection Civile nigérienne. De ce fait elle est reconnue par le Ministère de l'Intérieur Nigérien, donc par son conseiller technique français, un militaire, donc par l'Armée Française, donc par l'Ambassade de France et le Ministère des Affaires Etrangères Français. Cette année encore, les sapeurs-Pompiers de la Lozère ont fait le don d'un autre VSAB pour le GNSP. Nous avons récupéré 25 m3 de matériel médical et para médical pour l'HNN, lits médicaux, respirateur, défibrillateurs, dons de l'AIDER de Nîmes et d'une Maison de retraite (Labahou à Anduze), stocké sur le Port de Marseille.

Par l'intermédiaire du Ministère des Affaires Etrangères Français, et la filière citée plus haut, tout ce matériel et ce véhicule sont en ce moment acheminés vers le Niger.



## Notre action est toujours aussi efficace malgré la conjoncture !

### Une nouvelle mission peut-elle voir le jour ?

Tout cela dépendra des autorisations de l'Ambassade de France au Niger et si elle doit avoir lieu ce sera avec le maximum de sécurité pour ses membres. Des projets attendent notre « feu vert » et nos signatures : construction d'une salle de mise en observation pour huit malades à Ganki et réfection d'une classe, mur de clôture et latrines dans l'école du même village, projets prévus pour cette année 2013.

### Comment pouvez-vous nous aider ?

Nous avons toujours besoin de vous ! et le Niger plus que jamais dans cette période trouble !

N'hésitez pas à soutenir l'ONG en participant par vos dons.

Un grand merci de la part de tous les Nigériens !

**Dr Jean-Marc MARECHAL**  
Président



**MATA ZANKAÏ – NIGER**  
O.N.G humanitaire  
160, Chemin Bas des Terres de Rouvière  
30 000 Nîmes, France  
[mata.zankai.niger@orange.fr](mailto:mata.zankai.niger@orange.fr)  
+33 (0)4 66 67 57 71



# MATAZANKAI NIGER

Comment vont les enfants ?

## Questions pour Niamey



Billets d'avion pris, derniers rendez-vous confirmés. Demain on s'en va. C'est l'excitation des préparatifs avant le départ : On a droit à 60 kgs de bagages en soute sur Air Algérie, on a bourré nos cantines de matériel médical, de sets de pansements, de sondes urinaires. On vient de recevoir un lot de 1000 seringues et aiguilles, c'était pas prévu, va falloir retirer autre chose. Déjà on se prépare à la chaleur de Niamey : comme un aérosol étouffant qui vous prend à la gorge dès la passerelle descendue. Y'en a pour trois jours avant que le blanc ne s'habitue. Après, la transpiration lui fait une seconde peau.

On doit passer à l'école de Dan Gao, rencontrer le nouveau directeur, voir la clôture achevée : les élèves ne seront plus dans la rue, à la récré. On ira à l'hôpital pour laisser le matériel. On reverra les médecins. La dernière fois le gastro était à bout : trop de travail, pas le matériel adéquat, des malades sans argent et qui ne peuvent plus se soigner... On va lui laisser quelques cantines. Il nous remerciera, ça lui permettra d'aller un peu plus loin.

Parfois on est à se demander si c'est bien raisonnable tout ça. Si on n'est pas là à arroser le désert. Ce sont des questions qu'on se pose...

Et puis on se souvient du plaisir gourmand des infirmiers qui trient le matériel amené, reconditionnant les emballages pour faire trois soins d'une même boîte : ils nous disent qu'on les aide bien, ce doit être vrai. Et on continue. 1200 kgs de médicaments par an, des scopes de réa, des respirateurs, une ambulance de ramassage des blessés (qui va doubler les effectifs du CHU de Niamey), des ordinateurs pour le collège de Say (qui vont faire pétiller l'œil unique du proviseur), des bancs pour équiper toute une classe, c'est toujours ça.

A Niamey se poursuit le brouhaha organisé d'une ville de poussière, de chaleur, au milieu de l'agitation piétonne et des vieux taxis mille fois reprisés.

Demain, on vient de l'apprendre, on ne pourra pas partir au Niger. Trop dangereux, les blancs sont trop visibles en ville. La sortie de Niamey est aujourd'hui interdite. On avait jusque là un équipage de quatre jeunes soldats armés qui nous accompagnaient sur le fleuve. Dérisoire.

On enverra des mails pour s'excuser. On imagine déjà la déception de Bibata.

Mais on y retournera, car, finalement les gens de peu comptent sur nous. Et ils comptent pour nous.  
*Albert LAGIER.*

[www.matazankai-niger.org](http://www.matazankai-niger.org)